

TEMPERATURE

Du 7 décembre 1904.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Celsius. Rows for 7, 10, 13, 16, 19, 22, 25, 28, 31, 34.

Le message présidentiel.

Le message annuel du Président des Etats-Unis dont le texte est donné en ce jour, le premier mardi de décembre, est toujours attendu avec un grand intérêt par la population tout entière.

Bien entendu, M. Roosevelt se place au point de vue républicain, mais il sait aussi à l'occasion s'élever au-dessus de son parti et ne craint d'exprimer l'intérêt national.

Il est regrettable que le Président ait limité à quelques mots ses vues sur la révision du tarif, qui occupe aujourd'hui beaucoup d'esprits clairvoyants, sans distinction de parti.

Traitant d'autres questions M. Roosevelt se déclare en faveur de la centralisation. Il désire, par exemple, que les quarante-neuf Etats fussent placés sous le contrôle du gouvernement fédéral.

PETITS ECHOS.

A Brest et à Lorient, les ouvriers du port ont voté par acclamation la continuation de la grève.

Le croiseur danois "Heindal", dont le second est le prince Charles, deuxième fils du prince héritier, est arrivé dans le port de Saint-Pierre d'Argier.

Un télégramme officiel du général Sakharoff signale deux rencontres assez importantes qui se terminèrent par un succès des Russes.

Un décret autorisant le gouvernement à présenter aux Chambres un projet de loi relatif à la répression des anarchistes.

On annonce de Berne la prochaine signature d'une convention d'arbitrage italo-suisse sur le type de la convention anglo-française.

De violentes discussions éclatèrent entre les blancs et les noirs, les uns voulant que les noirs fussent surveillés au sud. Plusieurs surveillants ont été assassinés.

OBSEQUES de Madame Heine.

Un ami du journal, le général Victor Maignan, nous communique les lignes suivantes, qu'on lira avec intérêt.

Madame Armand Heine, dont le nom était si populaire dans le Midi, est décédée pieusement, à Paris, récemment, succombant à la longue maladie qui l'avait retenue depuis plus de trois ans loin de son château de Beychevelle.

Mme Heine, née à la Nouvelle-Orléans, était, par sa mère, la petite fille d'un officier français émigré, dont la famille appartenait à la bonne noblesse de province.

De son mariage avec M. Armand Heine, elle eut une fille, Mme Achille Fould, la femme du député des Hautes-Pyrénées.

Les obsèques ont eu lieu à Paris, lundi, en l'église de St Pierre de Chaillot, au milieu d'une nombreuse assistance; son corps a été transporté à St-Julien, pour y être inhumé dans le caveau de famille, après une nouvelle cérémonie funèbre célébrée en l'église de St-Julien.

Toute la population de St-Julien-Beychevelle était accourue pour rendre les derniers devoirs à celle qui fut la providence de la contrée.

Le même a célébré la messe de "Requiem". L'absoute a été faite par M. le chanoine Lafarge, archevêque de Lezard.

Madame Heine, à son tour, a fait un éloge magistral de l'œuvre accomplie par la République pour le développement et le perfectionnement de l'instruction publique.

Le deuil était conduit par M. Achille Fould, député, et Madame Fould, avec leurs deux enfants; M. Georges Kohn et Edmond Bert, de Paris, parents de la défunte.

Il serait impossible de détailler tous les actes de charité accomplis par Madame Heine, durant sa longue existence.

Elle pratiquait largement le vrai socialisme qui fait le riche se dépouiller en faveur des pauvres. Elle bâtitait de nombreux asiles pour les déshérités de la terre, témoin, pour ne citer qu'un exemple, le superbe orphelinat de l'Hôpital St-Léonard à Lezard.

Mais ce qu'il ne faut pas oublier, c'est qu'elle faisait cet amour pour Jésus-Christ.

Elle était franchement chrétienne. Sentant la mort venir, elle demanda elle-même à recevoir les derniers sacrements et s'endormit docilement dans la paix de son Dieu.

Nul doute, que sa fille, pour qui son cœur bien-aimé n'avait point de secrets, ne perpétue la mémoire incomparable qu'elle pleure aujourd'hui et ne soit comme elle la providence des pauvres et des orphelins.

Installation de M. Lavisse - La cérémonie - Les discours.

Sous la présidence de M. Chammié, ministre de l'Instruction publique, le haut personnel de l'enseignement procédait dans l'auditorium de la rue d'Ulm à l'installation de M. Ernest Lavisse, de l'Académie française, le nouveau directeur de l'Ecole normale.

M. Chammié, à son tour, a fait un éloge magistral de l'œuvre accomplie par la République pour le développement et le perfectionnement de l'instruction publique.

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA

Ce qui se rendront ce soir au Théâtre de l'Opéra Français assisteront à la représentation d'un des plus beaux drames du répertoire moderne: Les Deux Gosses, par Pierre Decourcelle.

THEATRE LYRIQUE.

La belle opérette qui a pour titre "The Belle of New York" est bien rendue par la troupe Olympique de la Lyrique.

THEATRE GREENWALL.

Enormément de monde pour applaudir hier soir la troupe Baldwin Meville dans "The Dairy Farm", un drame champêtre qui évoque les plus nobles sentiments.

THEATRE PARANTA.

Au théâtre populaire de St-Paranta on se presse pour entendre d'excellents artistes qui interprètent très consciencieusement "The Copier's Daughter", un drame qui porte l'émotion à son comble et finalement satisfait tout le monde.

ALIMENTATION - DES - POUMONS - PINE-TAR-HONEY DU DR BELL. Text describing the benefits of the product for lung health.

Le blocus de Port-Arthur. San Francisco, 7 décembre - Il. Frankel, de Shanghai, qui est arrivé aujourd'hui à San Francisco à bord du vapeur "Siberia" a déclaré que de nombreux navires feraient le blocus de Port-Arthur, et que chaque capitaine ne se laisserait pas tenter l'entreprise.

Nomination de lieutenant général Sears. Washington, 7 décembre - Le lieutenant colonel Clinton P. Sears, du corps du génie de l'armée des Etats-Unis, a été nommé membre de la commission du Mississippi aujourd'hui par le président Roosevelt.

Prières pour la paix. Harrisburg, Pa., 7 décembre - Des prières spéciales ont été dites dans les églises de différentes localités des comtés de Dauphin, Berks, Cumberland, etc. demandant au ciel de terminer la longue sécheresse qui règne sur l'Etat.

Le jour même de son entretien avec eux sur ce sujet, M. Grey...

Feuilleton - L'Abéille de la N. O. - LA DELAISSEE - GRAND ROMAN INEDIT. Par Georges Mالدague. DEUXIEME PARTIE. Le Galvaire de l'Erfaht.

gnier la côte, après avoir rassuré le Gouverneur avec sa belle tour William.

Long-Branch. Malgré le froid et la neige, celui-ci rentra dans la nuit et présentait le matin, un rapport résumant à ceci, qu'il y avait à Long-Branch beaucoup de villas à louer ou à vendre, mais toutes modestes, indignes du duc de Morcof et de la fille du roi du cuivre.

mer, et envoyez les autres part. Je ne change pas ainsi... J'ai dit qu'ils iraient à Long-Branch, ils iront!

Resté seule avec son secrétaire, Greyman s'installa dans un fauteuil.

— Parfait, superbe! Vous êtes un garçon précieux, Mauly, je vous augmente de mille francs par mois de plus je vous donne la moitié du pari; l'autre moitié sera versée aux ouvriers qui auront monté le chalet.

soûlois, au style original, avec de larges windows. Toute la partie inférieure était rouge et bleu en des tons très doux.